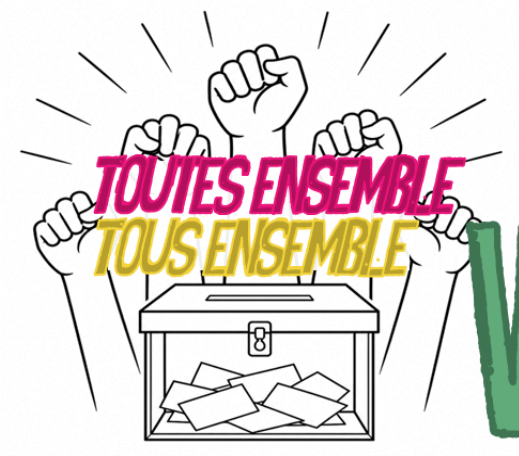

DU 3 AU 10 DÉCEMBRE 2026
ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

VOTEZ

Union Syndicale Nationale Travail - Emploi Formation Pro
la cgt
Sud Travail Affaires sociales
Solidaires Fonction Publique

METTRE EN PLACE LES 32 HEURES AU MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DES SOLIDARITÉS !



De manière générale, nous revendiquons une réduction du temps de travail notamment afin de réduire le chômage, assurer l'équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle, pour l'égalité femmes-hommes. Plusieurs leviers doivent être actionnés dans ce sens dont le rétablissement du droit à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités et une pension toujours basée sur les 6 derniers mois et un droit au départ anticipé pour les carrières longues et pénibles.

Dans ce cadre, la réduction à 32 heures de la durée hebdomadaire du travail avec maintien des droits et rémunérations et compensée par des embauches de nouveaux agent·es public·ques est une revendication essentielle que l'on souhaite mettre en avant lors des élections professionnelles au ministère du travail et des solidarités en 2026.

En cohérence, nous dénonçons la mise en œuvre depuis 2024 de l'expérimentation de la semaine en 4 jours dans la fonction publique car elle se fait sans diminution du temps de travail et sans embauche supplémentaire. Ce sont donc des journées à rallonge, un renforcement des inégalités et in fine une dégradation de nos conditions de travail et des services publics. La différence entre travailler 38h30 sur 5 jours et 38h30 sur 4 jours est énorme : de 7h42 à 9h37 ! De plus, au sein de notre ministère, les dispositifs d'aménagement du temps de travail existants permettent déjà de travailler 38h30, 37h30 ou 36h30, ainsi que 36 h par semaine sur 4 jours et demi (ou 4 jours une semaine / 5 jours une semaine).

C'est pourquoi lors des élections professionnelles de 2026 nous souhaitons revendiquer l'ouverture d'une négociation sur les 32 h au ministère du travail et des solidarités en 2027.



32 h pour le progrès social

La baisse du temps de travail hebdomadaire légal à 32h doit s'appliquer sans perte de salaire. L'objectif, hier comme aujourd'hui, reste le même : agir de sorte à mieux répartir le temps de travail entre tous les actifs.es, femmes et hommes, jeunes et seniors, à temps Partiel, temps complet ou privés d'emploi. Alors que le chômage remonte et la précarité explose, les 32 h en 4 ou 5 jours pour tous les salarié.e.s pourrait créer environ 4 millions d'emplois. Selon un sondage IFOP de 2024, 77 % des actifs sont favorables à cette mesure

32 h pour notre santé

Le passage au 32 h ne doit pas s'accompagner d'une intensification de notre travail et nécessite donc des recrutements obligatoires pour accompagner cette réduction du temps de travail. Celle-ci doit permettre une meilleure articulation entre vie professionnelle et privée. Il faut une réduction de la charge individuelle du travail et garantir strictement le droit à la déconnexion. Les 32 h sont aussi une arme contre l'épuisement professionnel. Nous pouvons travailler moins et mieux, si on retrouve du sens dans notre travail. Les

représentant.e.s du personnel doivent être consultés pour que l'organisation du travail conduise à une amélioration des conditions de travail. Plutôt que de s'épuiser au travail, il faut le partager !

32 h féministe



Réduire le temps de travail, c'est permettre aux hommes comme aux femmes d'avoir du temps pour leur parentalité, leurs loisirs et leurs engagements sociétaux. C'est aussi un moyen de réduire les temps partiels imposés. Le temps de travail est une source importante d'inégalités. 82 % des temps partiels sont occupés par des femmes dans la Fonction publique. Pour les 23 % de femmes qui sont à temps partiel subi ou imposé, leur salaire rime avec précarité et faible autonomie financière. Assumant l'essentiel des tâches « domestiques », les femmes cumulent de véritables doubles journées. La réduction du temps de travail à 32 heures, avec embauches compensatoires, accompagnées de politiques publiques de la petite enfance et de lutte contre les stéréotypes, permettrait de faire avancer l'égalité femmes-hommes.

32 h écolo



La mise en place des 32 h, c'est du temps libéré pour exercer des activités non marchandes qui ne détruisent pas la nature.

Selon une étude (J. Nässén, J. Larsson, Government and Policy, 2015), une baisse de 1% du temps de travail entraînerait une réduction de la consommation d'énergie et d'émission de gaz à effet de serre de 0,8 % en moyenne. Les 32 h sur 4 jours permettent en particulier de réduire les trajets qui sont encore principalement effectués en voiture.

DES EXEMPLES NOMBREUX DE PASSAGE AUX 32 H

En France

BOSCH REXROTH VÉNISSIEUX (Rhône) est à 32 heures depuis bientôt 30 ans, avec 100 embauches réalisées. WELCOME TO THE JUNGLE est passée à la semaine de 4 jours sans perte de salaire en 2019, avec des embauches tout en conservant le même niveau de productivité. En 2017, LOVE RADIUS (Var) est passée à la semaine de 4 jours sur une partie de l'année. Chez TETRA PAK PAPETERIES DE DIJON (Côte-d'Or), les salariés en équipes postées sont aux 32 heures depuis 1998, passage qui s'est effectué avec maintien des salaires et 30 créations d'emplois. À AIRBUS NANTES (44), la CGT a obtenu le passage aux 32 heures pendant le premier confinement, avec des effets bénéfiques tant pour les conditions de travail que pour la productivité. En janvier 2021, un accord – signé par la CGT – a acté le passage aux 32 heures sans perte de salaire dans l'entreprise de vente en ligne LDLC. FLEURY MICHON et MAMIE NOVA sont aussi aux 32 h.

Au niveau international

Aux États-Unis, plusieurs entreprises informatiques ont des cycles de travail basés sur 4 jours et/ou 32 heures par semaine. En Suède, de nombreuses entreprises, hôpitaux, maisons de retraite, se sont convertis aux 32 heures.

L'augmentation de la productivité est une bonne chose dans la mesure où elle permet de produire plus avec autant d'efforts fournis, ou bien de produire autant en fournissant moins d'efforts. La tendance est évidemment à produire toujours plus mais les impératifs écologiques amènent à se poser la question du chemin à prendre sur ce point. Pour être réellement bénéfique au plus grand nombre, il faut que l'augmentation de la productivité se traduise par une baisse du temps de travail et une augmentation des salaires, à commencer par les plus bas pour réduire les inégalités.

Nos syndicats portent des idées de transformation sociale et de progrès pour les travailleur.ses et nos élu.es ont à cœur de porter ces idées dans les instances comme dans la rue.







union fédérale des syndicats de l'État la cgt

Solidaires Fonction Publique